

Le musée en pleine préparation d'une exposition de prestige

2 toiles (portraits, auto-portraits, vues de Marseille, paysage des environs, natures mortes, vues de Venise) de Jean Tognetti seront exposées du 9 au 30 novembre.

Jean Tognetti était chef décorateur de l'opéra de Marseille mais il était aussi un artiste-peintre passionné. Né le 6 juin 1910, il présente dès son jeune âge des dispositions artistiques et suit les cours des beaux-arts à Marseille. Il est orienté très tôt vers la décoration de théâtre par son professeur de sculpture, qui le conduit chez Barthalot, un décorateur travaillant pour l'opéra de Marseille.

Il est engagé en 1945, et en 1962, il assurera la direction de l'atelier de décors. *"Mon père était amoureux de l'opéra, il connaissait la musique ; il créait les décors de A à Z"*, témoigne Jacqueline, sa fille. Jean Tognetti, peintre indépendant, désireux de ne pas se plier aux modes, de ne pas faire ce qui se vend et surtout très attaché à ses toiles, exposera très rarement.

A chaque moment de liberté, il retrouvait son chevalet, sa palette et ses tubes : « Dès qu'il avait un moment, il partait avec son chevalet, dans la nature. Il



Jacqueline devant l'autoportrait de son père, Jean Tognetti.

/PHOTO M.CH.

était acharné, passionné, perfectionniste". Il laisse une œuvre picturale considérable, très variée, riche en natures mortes, portraits, nus, paysages de sa Provence natale, d'Italie. Les images saisies sur place ou depuis son atelier sur le quai de riveneuve, sont autant de témoi-

gnages du Marseille de l'avant et de l'après-Guerre, comme une page d'histoire de cette ville. Cette œuvre ne saurait être oubliée et le talent de Jean Tognetti mérite d'être reconnu avec les peintres provençaux de sa génération.

L'exposition aura lieu du 9

au 30 novembre au musée municipal Paul Lafran. Le premier décembre, à partir de 15 heures: animations avec dédicace et vente du livre : « calanques... un siècle d'amour et de vigilance : comment un territoire de passion devient parc national » par Jacqueline et Bernard Vaucher.